

panorapresse.ouest-france.fr

Monique Bonnemains a tiré sa révérence au collège Le Castillon des Pieux après plus de trente ans de carrière

3-4 minutes



Monique Bonnemains, professeure d'histoire-géographie au collège des Pieux, est aujourd'hui néo-retraîtée, et heureuse de pouvoir profiter de son jardin. Après plus de trente ans de carrière, ses collègues et ses élèves lui ont réservé des moments bouleversants. | Ouest-France

Mardi 31 mars 2026, le collège Le Castillon des Pieux ([Manche](#)) a mis les petits plats dans les grands pour dire au revoir à Monique Bonnemains, professeure d'histoire-géographie. Plus de trente ans de carrière, des centaines d'élèves et une passion intacte jusqu'au dernier cours. Elle nous raconte.

Tout a commencé par un poste de surveillante. C'est là que Monique Bonnemains découvre le monde de l'éducation, au contact direct des élèves. L'expérience la conforte dans cette envie de transmettre et ne la quittera plus. «J'ai voulu reproduire ce que j'avais vécu, en quelque sorte, donner à mon tour », confie-t-elle.

« Une grande ouverture »

Puis, la vie de famille s'installe, elle décroche le certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement du second degré (Capes). Dans les années 2000, Monique arrive au collège Le [Castillon](#), aux Pieux. Pourquoi a-t-elle choisi cette matière, l'histoire-géographie ? «C'est une discipline qui offre une grande ouverture », explique-t-elle. «L'écriture, la recherche, la connaissance du monde dans lequel on vit. C'est superbement vaste.» L'histoire permet de comprendre le présent. «La géographie, quant à elle, c'est le voyage, la découverte d'autres mondes. Les élèves apprécient cette matière, ils me le disaient. Ils la trouvent plus accessible.»

Mais ce que Monique Bonnemains préfère par-dessus tout, c'est la relation avec ses élèves. «Les échanges étaient tellement positifs. Ils m'ont donné énormément, du respect, de l'écoute, un accueil enthousiaste. J'avais évidemment intérêt à être à la hauteur !»

Avec environ 150 élèves par an depuis 1993, ce sont des centaines de visages et de prénoms qui ont défilé dans ses classes. Et quand elle les croise aujourd'hui, dix ou vingt ans plus tard, beaucoup l'interpellent encore. «Ça montre un attachement, c'est touchant.» À l'heure du départ, la professeure a découvert à quel point elle avait compté. «J'ai été très touchée, c'est très émouvant. Dans le quotidien, on ne se dit pas forcément ces choses-là.»

Une haie d'honneur après le dernier cours

Son dernier jour, le 31 mars, lui aussi restera gravé. Après son dernier cours, à la sortie de la salle des professeurs, l'ensemble du collège lui a fait une haie d'honneur, elle a été couverte d'applaudissements. «J'étais là pour donner, j'ai été là pour tout le monde. J'ai essayé d'être juste, rigoureuse. Ils m'ont rendu bien au-delà de tout cet investissement.»

Et maintenant à quoi Monique Bonnemains aspire ? «À me poser »,» dit-elle. «À prendre le temps. »Elle compte profiter de son grand jardin, faire du surf, voyager. «C'est chouette de terminer de façon aussi positive. Ce métier m'a plu, c'était une passion. J'ai préparé mes cours jusqu'au dernier. L'important, c'était de faire progresser les élèves. »Une belle carrière, assurément.